

Pentecôte B

*Les dons de la grâce sont variés,
mais c'est toujours le même Esprit.
Les fonctions dans l'Église sont variées,
mais c'est toujours le même Seigneur.
Les activités sont variées,
mais c'est toujours le même Dieu
qui agit en tous. (1 Co 12,4-6)*



Première lecture

Actes des Apôtres 2,1-11

Quand arriva la Pentecôte, (le cinquantième jour après Pâques) ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent: toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint: ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils disaient: "Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu."

Deuxième lecture

1 Corinthiens 12,3b-7.12-13

Frères et sœurs, sans le Saint-Esprit, personne n'est capable de dire: "Jésus est le Seigneur." Les dons de la grâce sont variés, mais c'est toujours le même Esprit. Les fonctions dans l'Église sont variées, mais c'est toujours le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est toujours le même Dieu qui agit en tous. Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous.

Prenons une comparaison: notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.

Évangile

Jean 20,19-23

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit: "La paix soit avec vous!" Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: "La paix soit avec vous! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

Réflexion

Pentecôte: l'Esprit de Dieu donné, répandu sur les Apôtres, fait de ces hommes apeurés, retranchés derrière leurs murs, un peuple nombreux qui parle, jubile et chante les merveilles de Dieu. Voici donc l'Église, humanité nouvelle animée d'un second souffle, annonçant au monde, comme un surcroît inespéré, la bonne nouvelle du pardon des péchés: "ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'était pas monté au cœur de l'homme". L'heure n'est plus à la peur, au repli sur soi. Il est temps de laisser l'Esprit se jouer des frontières et conduire l'humanité entière là où Dieu l'entend.

La Pentecôte n'est pas séparable de Pâques. Anciennement fête des prémices de la moisson, elle offre à tous les richesses pascales, elle distribue les trophées conquis dans la bataille décisive. Certes, rien n'est encore achevé, mais tout est déjà donné avec ce fruit que promettait la fleur de Pâques: l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers et la terre entière brûlant de son feu. Pentecôte, c'est, avec l'envoi du Don par excellence, l'apologie du surcroît divin, de la folle prodigalité du Père, de la surabondance de sa vie communiquée à l'humanité dans une étreinte éternelle. C'est aussi un discours prophétique sur l'homme: "Vous serez comme des dieux!" Loin d'évacuer ou de réduire la consistance et le sérieux de la condition d'ici-bas, l'Esprit l'aiguise et la conforte, il en prophétise l'avenir: les cieux nouveaux et la terre nouvelle, cette transfiguration de toutes choses qu'annoncent les dernières pages de l'Apocalypse, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qu'il aime. L'Esprit n'est-il pas, ici-bas, la vie éternelle déjà commencée? Alors, écoutons cette eau vive qui murmure en nous: "Viens vers le Père!" Le vent se lève, il faut tenter de vivre, de voguer vers Dieu, l'a-venir de l'homme.

Pentecôte B

*Les dons de la grâce sont variés,
mais c'est toujours le même Esprit.
Les fonctions dans l'Église sont variées,
mais c'est toujours le même Seigneur.
Les activités sont variées,
mais c'est toujours le même Dieu
qui agit en tous. (1 Co 12,4-6)*



Première lecture

Actes des Apôtres 2,1-11

Quand arriva la Pentecôte, (le cinquantième jour après Pâques) ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent: toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint: ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue.

Déconcertés, émerveillés, ils disaient: "Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous, nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu."

Deuxième lecture

Galates 5,16-25

Frères et sœurs, je vous le dis: vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'esprit, et les tendances de l'esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire ce que vous voudriez. Mais en vous laissant conduire par l'Esprit, vous n'êtes plus sujets de la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair: débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions,

sectarisme, rivalités, beuveries, gloutonnerie et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait: ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici ce que produit l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes. Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit.

Évangile

Jean 15,26-27; 16,12-15

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: "Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement.

J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous guidera vers la vérité toute entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même: il redira tout ce qu'il aura entendu, et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce qui appartient au Père est à moi; voilà pourquoi je vous ai dit: il reprend ce qui vient de moi pour vous le faire connaître."

Réflexion

Pentecôte: l'Esprit de Dieu donné, répandu sur les Apôtres, fait de ces hommes apeurés, retranchés derrière leurs murs, un peuple nombreux qui parle, jubile et chante les merveilles de Dieu. Voici donc l'Église, humanité nouvelle animée d'un second souffle, annonçant au monde, comme un surcroît inespéré, la bonne nouvelle du pardon des péchés: "ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'était pas monté au cœur de l'homme". L'heure n'est plus à la peur, au repli sur soi. Il est temps de laisser l'Esprit se jouer des frontières et conduire l'humanité entière là où Dieu l'entend. La Pentecôte n'est pas séparable de Pâques. Anciennement fête des prémices de la moisson, elle offre à tous les richesses pascales, elle distribue les trophées conquis dans la bataille décisive. Certes, rien n'est encore achevé, mais tout est déjà donné avec ce fruit que promettait la fleur de Pâques: l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers et la terre entière brûlant de son feu.

Pentecôte, c'est, avec l'envoi du Don par excellence, l'apologie du surcroît divin, de la folle prodigalité du Père, de la surabondance de sa vie communiquée à l'humanité dans une étreinte éternelle. C'est aussi un discours prophétique sur l'homme: "Vous serez comme des dieux!" Loin d'évacuer ou de réduire la consistance et le sérieux de la condition d'ici-bas, l'Esprit l'aiguise et la conforte, il en prophétise l'avenir: les cieux nouveaux et la terre nouvelle, cette transfiguration de toutes choses qu'annoncent les dernières pages de l'Apocalypse, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qu'il aime. L'Esprit n'est-il pas, ici-bas, la vie éternelle déjà commencée? Alors, écoutons cette eau vive qui murmure en nous: "Viens vers le Père!" Le vent se lève, il faut tenter de vivre, de voguer vers Dieu, l'avenir de l'homme.